

Chères futures administratrices de sociétés,

Ma première nomination à un conseil d'administration remonte à exactement trente ans.

Depuis, j'ai fait l'expérience de plusieurs types d'organisation: sociétés privées, privées/publiques, cotées en Bourse, start-up, conseils académiques et fondations. Souvent, je me suis retrouvée la seule représentante de la gent féminine. Femme alibi? J'ose espérer que non. Mais ce que je peux affirmer, c'est qu'il y a une différence dans la dynamique de groupe lorsqu'il y a plusieurs femmes dans un conseil. Lorsque je suis la seule femme, mes collègues se tournent vers moi pour l'aspect «sensibilité féminine». Comme j'ai tout autant de compétences que mes collègues masculins, je trouve cette attribution réductrice, voire dévalorisante. De leur point de vue, c'est

ma spécialité. Cependant, lorsque nous sommes plusieurs femmes, la question ne se pose pas - la diversité est acquise et incorporée; comme quoi, en groupe mixte, les hommes aussi ont une «sensibilité féminine».

Ensuite, vient la question du courage de se distancer de la position majoritaire. Les hommes fonctionnent bien en équipe, et généralement suivent l'alpha mâle le plus fort. Même s'ils expriment une opinion dissidente, au moment du vote, ils rentrent très souvent dans le rang. Entêtement ou intégrité des femmes? C'est discutable, mais ce «challenging» est absolument nécessaire; plus il y aura de diversité dans les sphères dirigeantes, moins grand sera le risque de prendre de mauvaises décisions.

BETH KRASNA

Article paru dans "24 HEURES"
du samedi-dimanche 8-9 mars 2008